

DERNIÈRES NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX ET CORRESPONDANTS PARTICULIERS

LA GUERRE EN CHINE

Le bombardement de Poo Toung a repris ce matin

CHANGHAI, 12 octobre. Après une nuit relativement calme, marquée toutefois par une vive fusillade autour de la gare du Nord à Chapel, l'artillerie japonaise concentre ses efforts sur Poo Toung qu'elle a bombardé à quatre reprises sur plusieurs points, entre 5 et 8 heures.

La progression nipponne continue dans le Nord

PEKIN, 12 octobre. Les autorités japonaises annoncent que leurs troupes poursuivent leur avance sur le front de Ping Han ont occupé et dépassé Liou Tsoung, à 10 kms au sud de Tch'i Tch'ia Tchouang.

« J'ai vingt ans de moins ! »

Il voudrait crier sur les toits sa recette de santé

Retrouver la santé, après avoir souffert de toutes sortes de maux pendant sept années, voilà de quoi justifier l'enthousiasme du signataire de cette lettre :

Après six mois d'usage régulier des Sels Kruschen, écrit-il, je voudrais en crier par-dessus les toits les bienfaits résultants. Alors que, depuis sept ans, je souffrais continuellement de constipation, vertiges, rhumatismes, maux de reins, etc., je suis aujourd'hui redevenu comme il y a vingt ans. Je ne me suis jamais si bien porté, et j'ai soixante-cinq ans !

En prenant chaque matin une « petite dose » de Sels Kruschen, vous stimulez votre foie, vos reins, votre intestin. Kruschen dissout et chasse l'acide urique — ce pourvoyeur de rhumatismes — et rend impossible toute constipation. Prenez dès demain votre « petite dose » de Kruschen : vous vous porterez trois fois mieux.

La Sympathicothérapie à la portée de tous

La Sympathicothérapie, cette merveilleuse méthode de traitement, s'est définitivement classée comme une spécialité médicale. A Paris, cinq cliniques appliquent intégralement la Sympathicothérapie à des prix accessibles à tous, selon la méthode du Docteur Vidali, reconnue la plus efficace. Rappels que ce traitement s'applique à l'asthme, à tous les douleurs, troubles digestifs, aux troubles nerveux et à certaines paralysies.

Advertisement for R. DUVYVIER, featuring a car illustration and text: 'LA VOITURE LA PLUS VENDUE DANS LE MONDE ENTIER'.

TANDIS QUE M. EDEN REÇOIT M. CORBIN

« Mussolini a maintenant trois armées égaillées autour du bassin méditerranéen : en Abyssinie, en Espagne, en Libye », note la presse anglaise

(DE NOTRE ENVOYÉ PERMANENT)

LONDRES, 12 octobre. La gauche, qui n'est point satisfaite. Pourquoi donc attendre, hésiter, et comment se fait-il qu'on n'ait point encore ouvert la frontière pour aider le gouvernement de Valence ? Il y a un coupable, il faut un coupable. Et ce coupable, c'est... M. Georges Bonnet, ministre des Finances.

Entre temps, la presse modérée et les diplomates blanchis dans les services de l'Etat conseillent au gouvernement britannique de ne point s'emballer, d'aller doucement (Go slow).

M. Eden est rentré d'Écosse et reçoit M. Corbin. Sir Robert Vansittart, qui a conféré hier avec le premier ministre et a reçu la visite de l'ambassadeur d'Espagne, met le secrétaire d'Etat au Foreign Office au courant de ce qui s'est passé depuis la réception de la note italienne, de l'évolution de la crise sur le continent.

On se rend compte ici, maintenant, qu'on se trouve en face de deux problèmes très distincts :

1. LE PROBLÈME DE LA NON-INTERVENTION PROPREMENT DIT. A ce sujet, il semble qu'on soit prêt à proposer de confier — et ce serait là une dernière tentative — le soin de trouver une solution, soit à la commission de non-intervention, soit au comité des Ambassadeurs, soit à une conférence à quatre (France, Angleterre, Italie, Allemagne).

2. LE PROBLÈME DE LA SÉCURITÉ EN MÉDITERRANÉE. Il apparaît de plus en plus évident pour les Anglais que si Majorque, occupée militairement par les Italiens, devient une base italienne, alors les communications nord-sud de la France et les communications est-ouest de l'Angleterre se trouveront gravement menacées.

Si on arrive à une telle constatation, on ne peut pas se vanter — et c'est ce que font certaines personnalités fort sérieuses — d'avoir expédié à Minorque, au moins un contrôle anglo-français exercé dans cette île avec l'agrément du gouvernement espagnol.

A ce sujet, il convient de signaler que, pendant la guerre d'Abyssinie, ce sont des concessionnaires anglais qui ont été chargés des travaux de réfection des défenses de Minorque.

« L'Angleterre n'est pas le policeman du monde »

La menace italienne n'est cependant pas considérée comme très grave par les Anglais, et le « Daily Express » écrit, ce matin, cette phrase significative :

« Mussolini a maintenant trois armées égaillées autour du bassin méditerranéen : une de ces armées est en Abyssinie, une autre en Espagne et une en Libye. Deux de ces trois armées ne se conduisent pas si bien que cela. Il n'y a aucune raison d'appeler la police. »

« NOUS SERONS TOUJOURS PRÊTS À JOUER NOTRE RÔLE POUR TENIR NOS ENGAGEMENTS, MAIS L'ANGLETERRE NE PEUT PAS ÊTRE LE POLICEMAN DU MONDE. »

On ne saurait mieux résumer l'opinion de la grande majorité de nos amis d'outre-Manche.

LEON BOUSSARD.

Dans un nouveau discours le président ROOSEVELT réaffirme l'idéal de liberté des États-Unis

WASHINGTON, 12 octobre. Le président Roosevelt a prononcé hier un nouveau discours radiodiffusé, au cimetière d' Arlington, à l'occasion de la translation des cendres des héros polonais Pulawski et Kosciuszko, qui combattirent aux côtés de Washington dans la guerre de l'Indépendance.

Le président a réaffirmé la détermination des États-Unis de résister de toute leur puissance aux efforts qui ont pour but de substituer la force à la liberté en matière de rapport internationaux.

En tant que nation, a-t-il dit, nous autres Américains, nous recherchons l'union spirituelle de tous ceux qui ont l'amour de la liberté.

Issus de nations d'origines différentes, nous nous dressons devant le monde en peuple uni par une volonté commune de nous faire les champions de l'idéal de la société humaine qui met la conscience au-dessus de la force brutale, idéal qui, généralisé, substituerait la liberté à la force dans les gouvernements du monde.

M. Eden dirigerait la délégation anglaise à la Conférence des Neuf Puissances de Bruxelles

LONDRES, 12 octobre. Selon le rédacteur diplomatique du Daily Herald, M. Eden serait chef de la délégation britannique à la conférence des Neuf Puissances, à Bruxelles. Il serait probablement accompagné, soit de lord Halifax, soit de lord Cranborne et de sir Alexander Caboghan, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne en Chine.

Le transfert à Barcelone du gouvernement espagnol serait prochain

CERBERE, 12 octobre. Selon des renseignements parvenus d'Espagne, le transfert du gouvernement républicain espagnol à Barcelone se fera prochainement. On peut dès maintenant assurer que cette mesure affectera la présidence du Conseil et les plus importants départements ministériels.

La présidence du Conseil et le ministère de la Défense nationale seraient installés dans le palais de la Capitainerie générale, le ministère des Finances à l'hôtel Colon, l'Intérieur au palais du marquis de Comillas, l'Agriculture et les Travaux publics dans l'ancien collège des Escolapios, la Justice à l'hôtel Ritz et le ministère des Affaires étrangères dans un immeuble du Paseo de Gracia.

Les actions du Négus

Devant M. Mallefaud, président du tribunal civil, revient, cet après-midi, l'examen de ce référendum intenté par l'ancien Négus Haïlé Sélassié qui voudrait toucher les coupons de 8.000 actions du chemin de fer franco-éthiopien de Djibouti à Addis-Abeba qu'il possède.

Lorsque ce chemin de fer fut construit, le gouvernement éthiopien reçut 8.000 actions et ce sont ces valeurs que le Négus, en s'enfuyant, emporta.

Le gouvernement italien, par l'organe de son représentant, M. Silvio Lessona, a formé opposition au paiement des dividendes, au siège de la compagnie du chemin de fer. C'est la manœuvre de cette opposition que réclame M. Pierre Denizot, avoué.

Au nom de M. Lessona, M. Marcel Plaisant demande la remise de l'affaire à une date ultérieure car il a été chargé seulement ces jours derniers de ce dossier fort délicat.

LE JOURNAL DE PARIS

Sept ans après avoir abandonné le cinéma, Lucien Dalsace, parfumeur parisien, va faire sa rentrée à l'écran

OCTOBRE : les marronniers du Luxembourg s'approprient à revêtir leur manteau somptueux en l'honneur de la saison.

Le boulevard Saint-Michel a repris son vrai visage, son peuple de jeunes gens qui s'affairent en bandes, la serviette sous le bras, de jeunes filles, tête nue, aux fronts sérieux. Les terrasses propices aux longues causeries, aux étudieux loisirs. Les boutiques connaissent l'affluence saisonnière.

Parmi elles, tout le monde connaît la parfumerie de Lucien Dalsace ; à côté de la Source, du Palais du Café, elle veille tard, le soir, de toutes ses lumières.

« Parler » plaît, je continuerai certainement. Vous allez faire vos nouveaux débuts dans Chéri-Bibi ?

« Oui, et c'est une très grande joie pour moi de me trouver aux côtés de camarades tels que Pierre Fresnay et Jean-Pierre Aumont, dont le talent est à juste titre si apprécié du public. — Aimez-vous le cinéma ? — Beaucoup. J'y vais chaque fois que cela m'est possible... Et je suis très très public : je ris et je pleure avec les héros



Lucien Dalsace, dans son magasin du boulevard Saint-Michel, où de nombreux étudiants viennent encore lui faire dédicacer des photos

IGOR STRAWINSKY s'afflige de l'indifférence des milieux musicaux officiels à son égard

L'œil malicieux sous ses lunettes, la démarche souple, le grand musicien a gardé la silhouette juvénile d'avant-guerre — quand Diaghilev faisait triompher son nom !

Igor Strawinsky vient de rentrer de vacances. — Etes-vous pour longtemps ici, mon cher maître ? — Hélas ! non. Je viens de me reposer près d'Annemasse, cet été, et dois être dans quelques jours à Londres... Ce sera ensuite Naples, Amsterdam, Rigo, un vrai « tour d'Europe ».

— Et ne réservez-vous rien pour Paris ? — Que voulez-vous ! Paris, qui j'adore comme ville, ne me donne pas l'occasion d'y exercer mon art... et ma profession. On semble ne pas savoir ici que je ne suis pas qu'un chef d'orchestre occasionnel : dans cette tournée américaine, je n'ai pas seulement dirigé mes œuvres, comme la Symphonie de psaumes, à San Francisco, devant 8.000 auditeurs ; ainsi que le fait Richard Strauss, j'inscris à mes programmes Bach, Mozart, Beethoven, Weber, Berlioz, etc...

— Et... le compositeur ? — Il n'est, franchement, guère plus heureux... Depuis quatre ans j'ai acquis la nationalité française, dont je suis fier. Il n'empêche que je n'ai aucune œuvre au répertoire français.

— Les concerts symphoniques vous jouent-ils ? — Oui, l'Oiseau de feu, Feu d'artifice, d'anciens ouvrages ; mais les grandes scènes m'ignorent, et ce n'est pas à moi à les solliciter.

— Cards party sera donné pour la première fois en Europe, à Dresde ; Le Baiser de la féé — qui fut représenté ici dans des conditions incertaines —

vient d'avoir un gros succès à l'Opéra de Berlin... — Mais l'Exposition n'a-t-elle pas donné lieu à une exécution de votre merveilleuse Symphonie de psaumes ?

— Oui... que j'ai dirigée en mai, un peu par raccroc, en « remplacement » de mon excellent ami Pierre Monteux, indisponible... — Que voulez-vous, la France n'est pas riche... — Non, ce n'est pas une affaire de prix qui me fait tenir à l'écart : vous pensez que je suis au-dessus de cela... J'espère que ce n'est pas non plus une affaire politique...

— Oh ! non, un peu de négligence, beaucoup d'incompétence suffisent à tout expliquer... Igor Strawinsky reste un instant songeur.

RENÉ SIMON,

Advertisement for Dauphines BERLIET cars, featuring an illustration of a car and text: 'LES NOUVELLES "Dauphines" BERLIET'.

Advertisement for Damoy chocolates, featuring an illustration of a man and woman and text: 'le Gôûter le plus Gôûté'.

Advertisement for Campari Curaçao, featuring a bottle illustration and text: 'avez-vous essayé un CAMPARI-CURAÇAO'.

Advertisement for Igor Strawinsky, featuring a photograph of him at a piano and text: 'IGOR STRAWINSKY s'afflige de l'indifférence des milieux musicaux officiels à son égard'.